

L'AMECQdote

Bulletin trimestriel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec



Entrevue avec
Nelson Dion
P. 26

Photo : Mandoline Bilier

Le mot du DG :

- Un sondage satisfaisant
P. 3

Chronique :

- Méfiez-vous de PicRights !
P. 6

L'AMECQ en bref... :

- Médaille pour Marc Cochrane
P. 8

Table des matières

LE MOT DU DG

Un sondage de satisfaction satisfaisant ! Yvan Noé Girouard	3
---	---

RENCONTRES RÉGIONALES

Dates et lieux	5
-----------------------------	---

CHRONIQUE

Méfiez-vous de PicRights ! Yvan Noé Girouard	5
--	---

L'AMECQ EN BREF...

Retour sur notre A.G.A – journal <i>Le Saint-Denisien</i> Caroline Piché, <i>Le Saint-Denisien</i>	5
--	---

Médaille de l'assemblée nationale pour Marc Cochrane Caroline Piché, <i>Le Saint-Denisien</i>	10
---	----

Des nouvelles du conseil d'administration de <i>L'Attisée</i> Hervé Bernier, <i>L'Attisée</i>	11
---	----

P'tites plumes d'aujourd'hui, grandes plumes... de demain Lyne Boulet, <i>Le Sentier</i>	12
--	----

La fin d'une histoire qui permettra d'en débiter une autre Julie Rainville, <i>Vue sur la Bourgogne</i>	14
---	----

<i>Le Sud-Ouest s'en vient</i> Diane Morin, <i>Vue sur la Bourgogne</i>	15
---	----

<i>Le Cantonnier restera dans la région</i> Mario Dufresne, <i>Le Cantonnier</i>	16
--	----

Caroline Leclerc joint l'équipe de rédaction Marc Cochrane, <i>Autour de l'île</i>	17
--	----

La fin du Journal <i>Le Saint-Armand</i> Pierre Lefrançois, <i>Le Saint-Armand</i>	18
--	----

Une année sabbatique pour <i>Le Parentois</i> Viviane Guilbault, <i>Le Parentois</i>	19
--	----

HISTORIQUE

Petit historique sur les origines du <i>Saint-Denisien</i> Aurel Painchaud, <i>Le Saint-Denisien</i>	20
--	----

<i>Mobiles</i> : un journal né d'un besoin Roger Lafrance, <i>Journal Mobiles</i>	22
---	----

<i>Le Trident</i> a 25 ans! Jean-Luc Bergeron, <i>Le Trident de Wotton</i>	23
--	----

Page après page, d'un mois à l'autre Jocelyne Aird-Bélanger, <i>Ski-se-Dit</i>	22
--	----

ENTREVUE

Nelson Dion : « Il y aura toujours un besoin pour du journalisme local de qualité » Roger Lafrance, <i>Journal Mobiles</i>	26
--	----

Un sondage de satisfaction satisfaisant !

Yvan Noé Girouard



Entre le 28 mai et le 26 juin, un sondage de satisfaction a été envoyé aux journaux membres de l'AMECQ, et 66 % d'entre eux y ont répondu (c'est-à-dire 46 sur 69) – ce qui est très bon. Ce sondage est exigé par le ministère de la Culture et des Communications lors de la reddition de compte triennale 2021-2024. Les membres ont pu y répondre en ligne au moyen de *Google forms*, ce qui a permis de préserver l'anonymat des répondants. Ils devaient noter leur satisfaction sur une échelle de 1 à 10, 1 n'étant pas du tout satisfaisant et 10, totalement satisfaisant.

Communication et formation

En faisant la moyenne des réponses du sondage, nous constatons les taux de satisfaction suivants : 80,4 % pour le rôle d'expert-conseil de l'AMECQ; 84,8 % pour les communications offertes de manière générale; 93,4 % pour le contenu publié dans *L'AMECQdote*; 86,9 % pour le contenu de l'infolettre; 91,2 % pour l'information envoyée par courriel; 65,3 % pour les publications parues sur Facebook; et 84,8 % pour les rubriques du site web de l'AMECQ. Concernant la formation offerte par l'AMECQ, le taux de satisfaction global est de 78,2 %. Plus précisément, la formation offerte lors des conférences virtuelles satisfait les membres à 58,8 %; lors des congrès, à 76 %; lors des rencontres régionales, à 58,6 % (les rencontres régionales étant davantage perçues comme des occasions de discussion et d'échange); et sur les vidéos et documents du site web, à 74 %.

Développement et représentation

Le pourcentage de satisfaction générale concernant le développement effectué par l'AMECQ est de 76,1 %. Plus précisément, les membres sont satisfaits du développement numérique à 58,7 %; du développement sectoriel en relation avec des organismes externes, à 56,4 %; de la représentation offerte par l'AMECQ, à 84,8 %; de la représentation publicitaire offerte par l'agence CPS, à 56,6 %; de la représentation auprès des instances gouvernementales, à 71,7 %; de la représentation auprès d'autres organismes, à 67,4 %.

Les points forts de l'AMECQ

En question ouverte, les répondants ont mentionné quels étaient les points forts de l'Association – en voici quelques-uns : *organisme reconnu depuis longtemps; proximité avec ses membres; le personnel de l'AMECQ est toujours présent pour répondre à nos questions; son accompagnement et son appui auprès des médias communautaires écrits; à l'écoute continue de nos besoins; toujours quelqu'un qui répond à nos questions; l'écoute à nos questions particulières et pistes de solutions offertes; liens avec tous les acteurs des médias communautaires; relais important auprès des instances gouvernementales et autres partenaires; le congrès et les formations offertes; une grande disponibilité; une présence constante et personnalisée à tous*

les journaux membres; l'expertise envers la presse régionale communautaire; le contact humain; la rapidité et la cordialité des réponses à nos questions; la connaissance approfondie du milieu des médias; excellente connaissance des journaux communautaires; le dynamisme de l'association et le soutien indéfectible aux journaux membres (peu importe leur tirage).

Les points faibles

Bien sûr, l'AMECQ a des points faibles, et ce sondage aura permis de les identifier. Cela nous permettra au cours des prochaines années de nous améliorer, notamment en ce qui concerne la présence de l'Association sur les réseaux sociaux; la participation des membres lors des rencontres régionales et des conférences virtuelles; le développement numérique; le développement sectoriel; ainsi que la représentation publicitaire. Plusieurs suggestions d'amélioration ou de développement ont été soumises lors du sondage.

L'AMECQ se dote d'une planification stratégique pour 2024-2027

En accord avec les analyses internes ainsi qu'avec les énoncés émis lors des colloques d'orientation tenus en conférences virtuelles les 30 septembre et 28 octobre 2023, les membres du conseil d'administration de l'AMECQ, réunis le 1^{er} juin dernier à Saint-Georges de Beauce, en sont venus à adopter une planification stratégique pour 2024-2027. Six axes de planification ont été déterminés avec, pour chacun d'eux, des activités à réaliser.

Concertation et rassemblement: maintenir le congrès chaque année; tenir des rencontres régionales en présentiel ou en mode virtuel; regrouper les journaux selon des points communs. (Voir le calendrier des rencontres régionales en page <https://amecq.ca/rencontres-regionales/>)

Communication: maintenir et promouvoir l'infolettre, *L'AMECQdote* et l'Édition des Prix de l'AMECQ.

Gouvernance: maintenir et élargir le rôle des délégués régionaux, afin que ces derniers rencontrent les membres de leur région lors de l'AGA; soutenir les délégués régionaux et leur offrir des formations.

Représentation: se faire reconnaître auprès de différentes organisations, des autres médias et des maisons d'enseignement; développer un plan de campagne promotionnelle.

Formation: offrir des ateliers sous forme de webinaire; informer les membres sur les nouvelles technologies; être à l'écoute des membres pour connaître leurs besoins de formation.

Services aux membres: maintenir le service de cartes de presse; offrir un service d'accompagnement numérique; faciliter la mise en commun de ressources spécifiques.

Enfin, pour réaliser cette planification stratégique, il faudra se mobiliser pour atteindre les objectifs; faire le suivi des activités à réaliser; effectuer la mise à jour régulière des activités; évaluer les activités réalisées; et informer les membres des initiatives de l'Association.

L'AMECQ doit donc donner vie à sa planification stratégique en l'actualisant dans ses actions de tous les jours. Vous pouvez consulter la planification stratégique sur le site de l'AMECQ <https://amecq.ca/publications/documents/>.

Dates et lieux des rencontres régionales 2024

Réservez à votre agenda la date pour la rencontre régionale de votre région.

Abitibi-Témiscamingue

21 septembre 2024
Le Noranda
41, 6^e Rue
Rouyn-Noranda

Estrie/Montérégie/Centre-du-Québec

5 octobre 2024
Centre Paul-Lessard (salle Aurélien-Rivard, 2^e étage)
5699, rue Principale
Ascot Corner

Chaudière-Appalaches/Capitale Nationale/Mauricie/Saguenay-Lac-Saint-Jean

19 octobre 2024
Days Inn Lévis
1710, Route des Rivières
Lévis (Saint-Nicolas)

Il y aura des frais d'inscription de 30 \$ par personne afin de couvrir les frais du traiteur pour les repas.

Horaire de la journée

8 h 30 : Accueil

9 h 00 : Le bénévolat dans les petits milieux, Marilyne Fournier, directrice générale du Réseau d'action bénévole du Québec

10 h 30 : Pause

10 h 45 : Les outils numériques disponibles en ligne

12 h 00 : Repas (buffet chaud)

13 h 30 : Discussion sur la gestion d'un journal (financement et dépenses) et les relations d'une équipe de travail, Joël Deschênes et Yvan Noé Girouard

15 h 30 : Départ.

Méfiez-vous de PicRights !

Yvan Noé Girouard

PicRights International est une société dont le mandat est d'obtenir des compensations financières pour l'utilisation de photos non autorisées. PicRights est mandatée par ses clients, qui sont généralement des agences de presse telles Reuters, Associated Press, Agence France-Presse (AFP), Canadian Press ou encore différentes maisons d'éditions. PicRights utilise des « copyright troll » qui balayent les sites Internet à la recherche de photos protégées par le droit d'auteur et publiées sans autorisation. PicRights est une société suisse domiciliée à Adliswil, dans le Canton de Zurich, elle a des bureaux dans différentes villes du monde, dont Toronto pour le Canada.

Méthode de perception raffinée

PicRights a raffiné sa méthode de perception au cours des ans : au lieu d'avoir recours à la pression en envoyant des mises en demeure et des lettres d'avocats afin de réclamer le paiement de dommages-intérêts, PicRights propose maintenant un règlement du litige à l'amiable. PicRights fait parvenir une facture avec le nom de son client et une capture d'écran de la photo se trouvant sur votre site. Vous n'avez qu'à suivre un lien pour acquitter votre paiement. On vous accorde 14 jours pour effectuer votre paiement et retirer la photo. Les montants varient selon les clients de PicRights; on peut parler d'une moyenne variant autour de 300 \$ CAD.

Est-ce légal ?

La Cour de justice de l'Union européenne a considéré que la méthode dite de « copyright trolling » constituait un abus de droit. Bien que l'on puisse toujours contester en justice les réclamations demandées par PicRights, cela risque d'engager des frais qui seront finalement plus élevés. Les médias, les associations et les entreprises qui utilisent des photographies sur

leur site web sont les principaux concernés par cette pratique. Se croyant effectivement en infraction, ils préfèrent la plupart du temps s'acquitter de la somme négociée convenue plutôt que de soumettre leur litige aux tribunaux. Notez que PicRights n'est pas la seule société utilisant l'intelligence artificielle pour retrouver des photos, il y en a d'autres, par exemple Visual Rights Group et Rights Control, etc.

Habitude des journaux communautaires

Les journaux communautaires utilisent principalement des photos prises localement, il serait toutefois bon de donner le crédit à qui de droit. Si c'est un organisme ou un particulier qui vous a donné la photo, mentionnez-le. La plupart des journaux communautaires utilisent des photos prises on ne sait où pour illustrer principalement des textes de chroniques ou d'opinion. Faites attention à la provenance de ces photos. Le fait de nommer le crédit photo ne veut pas dire que vous avez le droit de la publier si vous n'en avez pas eu l'autorisation. Bien qu'on dise qu'une image vaut mille mots, il vaudrait mieux parfois s'en passer plutôt qu'éventuellement se retrouver avec mille maux. Un conseil : si vous avez utilisé sur votre site web, sans autorisation, des photos provenant d'une agence de presse, de tout autre média ou de maisons d'édition, retirez-les immédiatement !



*Crédit photo:
Isabel Mayorga Tello*

Retour sur notre A.G.A – journal *Le Saint-Denisien*

Caroline Piché, *Le Saint-Denisien*, Saint-Denis-de-Brompton, juin 2024

Au mois d'avril dernier s'est tenue notre assemblée générale annuelle. Nous y avons présenté notre rapport annuel ainsi que les dernières statistiques du Journal. En voici un résumé :

Mission et vision

La mission du Journal est d'informer la population saint-denisienne sur les divers sujets d'actualités et de donner une vitrine principalement aux organismes locaux, aux citoyens, aux événements locaux et régionaux ainsi qu'à la municipalité.

La vision du Journal est :

- d'être un agent de cohésion pour les citoyens;
- d'être une référence d'informations locales pour les citoyens;
- de faire rayonner les gens et les entreprises de la municipalité;
- d'être un service de proximité pour la communauté.

Le Saint-denisien en chiffres

- *Le Saint-Denisien* en est à sa 35^e année d'existence.
- Il est distribué gratuitement à plus de 2 600 portes.
- Plus de 20 collaborateurs bénévoles écrivent des chroniques à paraître dans ses pages.
- 63 entreprises ont choisi *Le Saint-Denisien* pour annoncer leurs services en 2023, une augmentation de 11 comparativement à 2022.
- Depuis 2017, ce sont près de 70 entreprises différentes qui ont bénéficié d'un article dans la chronique Entreprise d'ICI.

Quelques-unes des actions réalisées en 2023

- Ajout d'une technicienne comptable à l'équipe pour une transparence fiscale accrue du Journal.
- Ajout de la chronique « Nouvelles de la MRC ».
- Ajout des chroniques « Gens d'ICI » et « Bénévole d'ICI ».
- L'objectif de ces chroniques est de mettre en avant-plan les citoyens de Saint-Denis qui se démarquent par leur implication bénévole, sociale, par leurs réalisations, etc.
- Création d'une liste de contacts pour de nouveaux chroniqueurs, annonceurs et citoyens pour les chroniques « Gens d'ICI » et « Bénévole d'ICI ».
- Révision des règlements, de la mission et des valeurs de l'organisme pour refléter les réalités d'aujourd'hui.



Médaille de l'Assemblée nationale pour Marc Cochrane

Marie Blouin, *Autour de l'Île*, Île d'Orléans, mai 2024

Le samedi du 4 mai 2024 restera gravé longtemps dans la mémoire de Marc Cochrane. C'est devant 167 personnes, au cours du 17^e souper-bénéfice de la Fondation François-Lamy, que le rédacteur en chef du journal *Autour de l'île* a reçu la Médaille de l'Assemblée nationale du Québec, soulignant sa carrière de 37 ans comme journaliste et son engagement soutenu comme bénévole pour différentes causes.

Cette médaille lui a été offerte conjointement par le député de Montmorency – lieu où habite Marc –, Jean-François Simard, et par la députée de Charlevoix–Côte-de-Beaupré, Kariane Bourassa.

En lui remettant cette marque de reconnaissance, le député Simard lui a rendu un vibrant hommage qui a ému le récipiendaire. Il a tenu à souligner sa résilience, son écoute et le rayonnement qu'il donne à l'île d'Orléans par son travail professionnel. En le comparant à un capitaine de bateau, il a souligné sa persévérance: «Comme un capitaine de navire, il sait garder le cap malgré des vents qui font dévier le bateau de sa route!»

Pour sa part, dans son discours de remerciement, le récipiendaire a parlé de son parcours de route inattendu: «Lorsque j'ai commencé ma carrière au Beauport Express, en 1987, je ne me doutais pas que 37 ans plus tard je recevrais un hommage de cette envergure». Reconnaisant, il a tenu à remercier les deux députés ainsi que son employeur, *Autour de l'île*, et son équipe: «Ils me font confiance comme rédacteur en chef depuis bientôt cinq ans et m'offrent un soutien de tous les instants.»

Un parcours qui ne passe pas inaperçu

Avant d'être à l'emploi du journal *Autour de l'île*, Marc Cochrane a occupé différentes fonctions dans des médias, dont journaliste à la Télévision d'ICI, journaliste-photographe pour le *Beauport Express*, *ICI l'info*, et *L'Autre Voix*, pupitreur aux sports et statisticien au journal *Le Soleil*, ainsi que journaliste-pupitreur à *L'Acadie Nouvelle*, au Nouveau-Brunswick.

Ses engagements dans le bénévolat sont remarquables, nombreux et variés dans le secteur tant sociocommunautaire que sportif. Depuis près de 30 ans, il redonne au suivant, comme dans son plus récent rôle de secrétaire du conseil d'administration du centre communautaire Le Pivot, à Beauport.

Passionné par le journalisme, le rédacteur en chef d'*Autour de l'île* est bien connu et apprécié des Orléanais. À l'affût de tout ce qui se passe, il est présent partout et a su gagner leur confiance par ses reportages percutants depuis son entrée en fonction en 2019. Son travail, d'ailleurs, a souvent été récompensé.

Il a remporté plusieurs prix de l'Association des médias écrits communautaires du Québec. Comme aux premiers jours, le journalisme lui tient toujours à cœur.

«C'est une passion, ce n'est pas un travail!» a-t-il dit en recevant la médaille des mains des deux députés.

Au nom de l'équipe et du conseil d'administration d'*Autour de l'île*: Félicitations, Marc!



*La remise conjointe de la Médaille de l'Assemblée nationale a été effectuée par les députés Jean-François Simard et Kariane Bourassa.
©Sébastien Girard, photographe*

AUTOUR
de l'île

Des nouvelles du conseil d'administration de *L'Attisée*

Hervé Bernier, président du CA, *L'Attisée*, juin 2024

Plusieurs événements sont survenus au cours des deux derniers mois.

Premièrement, Mme Laurie Rioux, notre responsable du journal, nous a annoncé en avril dernier qu'elle quittait *L'Attisée* pour entreprendre une carrière dans un domaine complètement différent. Nous avons dû procéder au recrutement d'une personne pour prendre la relève et souhaitons en l'occurrence la bienvenue à Mme Barbara Daris.

Deuxièmement, un autre départ nous a été signifié. M. Daniel Chouinard, administrateur siégeant au CA, nous a informés qu'il ne renouvellerait pas son mandat pour des raisons familiales. Nous tenons à remercier Daniel pour son dévouement et son implication au cours de son mandat des dernières années.

Troisièmement, un départ qui n'en est pas un. Lors de l'assemblée générale annuelle de *L'Attisée* tenue en avril dernier. M. Serge Picard, président sortant, a renouvelé son engagement comme administrateur, mais il a laissé sa place à la présidence du CA. C'est ainsi que l'on a élu le soussigné à la présidence. Au nom des membres du CA, je veux remercier Serge pour l'excellent travail accompli à la présidence du journal et pour avoir accepté le renouvellement de son mandat en tant qu'administrateur.

Quatrièmement, les lecteurs et lectrices auront constaté que nous avons entrepris un sondage afin de connaître votre opinion sur le journal, sur son contenu et sur différents autres aspects de celui-ci. Au moment d'écrire ces lignes, les résultats ne sont pas encore connus, mais ils seront dévoilés dans un prochain

numéro. Après 40 ans d'existence, nous pensons qu'il est temps de se questionner sur l'avenir du journal en lien avec ce que recherche le lectorat. Les résultats du sondage serviront à l'élaboration d'un plan stratégique de développement visant à assurer la pérennité de *L'Attisée*.

C'est avec un grand plaisir que nous accueillons Mme Barbara Daris au journal communautaire *L'Attisée*. Barbara sera, entre autres, responsable de la création du journal et de sa publication, ainsi que de la mise à jour du site web et de la création future d'une page Facebook. Barbara remplace Mme Laurie Rioux, que nous voulons remercier au passage pour ses nombreuses années de bons et loyaux services et pour avoir fait de *L'Attisée* un journal communautaire d'une grande qualité.

On souhaite à Barbara la plus cordiale des bienvenues au sein du journal et on est heureux à l'idée que la communauté de nos lecteurs et lectrices profitera de ses talents.



Des nouvelles du conseil d'administration de *L'Attisée* (suite)

Hervé Bernier, président du CA, *L'Attisée*, juillet 2024

À la suite d'une initiative de *L'Attisée* visant à explorer les possibilités de collaboration entre les journaux communautaires de la MRC de L'Islet, ceux-ci ont entrepris une démarche commune en vue de rehausser la part de financement gouvernemental qui leur est allouée.

En avril, des demandes écrites ont été adressées aux différents paliers de gouvernement. À ce jour, nous avons reçu un accusé de réception du gouvernement du Québec et une réponse laconique de la ministre du Patrimoine canadien, Mme Pascale St-Onge, qui réfère notre demande au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, ainsi qu'à la ministre des Finances et vice-première ministre, Mme Chrystia Freeland. Est-ce une façon de noyer le poisson?

Par ailleurs, une rencontre avec la CDC ICI Montmagny-L'Islet aura permis de sensibiliser la MRC de L'Islet à la problématique vécue par nos journaux communautaires. Celle-ci nous a convoqués afin d'en discuter. Nous espérons pouvoir vous rapporter de bonnes nouvelles dans notre prochaine édition. Chose certaine, un nouvel esprit de collaboration et de concertation s'est développé entre les équipes de nos journaux communautaires.

Dans l'édition de juin, nous annonçons que les résultats du sondage tenu auprès de nos lecteurs et lectrices seraient dévoilés en juillet. Au moment d'écrire ces lignes, la compilation des résultats se poursuit. Toutefois, on peut mentionner que :

- Vous avez été nombreux à le remplir, soit au total 180 réponses, ce qui dépasse nos attentes initiales.
- Les réponses proviennent principalement de Saint-Jean-Port-Joli, Saint-Aubert et Saint-Damase, mais aussi de personnes qui ont quitté la région et qui restent abonnées à *L'Attisée*.
- Parmi les répondants, on retrouve des jeunes et des moins jeunes.
- Le sondage a permis de dégager des commentaires constructifs, des encouragements bien sentis, des pistes d'améliorations et beaucoup d'idées, tant sur la forme que sur le contenu du journal.



P'tites plumes d'aujourd'hui, grandes plumes... de demain

Lyne Boulet, *Le Sentier*, Saint-Hippolyte, juillet 2024

Dignitaires, parents et amis étaient réunis le 5 juin pour rendre hommage aux P'tites plumes, un groupe de jeunes élèves de l'école des Hauteurs de la 4^e à la 6^e année qui ont participé à un atelier d'écriture journalistique durant l'année scolaire. C'est pour souligner leur engagement dans ce projet qu'une cérémonie d'hommage a été préparée en leur honneur dans la salle multifonctionnelle de la bibliothèque.

Le journal communautaire chapeaute cette activité parascolaire depuis déjà 15 ans. *Le Sentier* finance les P'tites plumes en fournissant le matériel journalistique, le recueil final et des livres-cadeaux. Depuis 2018, l'atelier d'écriture est animé par les bénévoles Jean-Pierre Fabien et Monique Beauchamp, deux membres de longue date de l'équipe du Sentier.

Écrire peut-il être porteur d'avenir ?

Un proverbe maure dit : « dans l'obscurité, j'avance au clair de ma plume ». Pour ces jeunes dont la vie ne fait que commencer, cette participation aux P'tites plumes est un outil d'éveil qui les aidera à tracer leur chemin dans la vie. C'est le message qu'a transmis Yves Dagenais lorsqu'il s'est adressé à eux. « Aujourd'hui, je suis le maire, mais demain ou après-demain, ça peut être l'un de vous qui prendra ma place. Votre implication est importante. Ce que vous avez fait en écrivant dans le journal, c'est la preuve que vous allez vous engager dans notre société, dans votre société, parce que ça nous appartient à tous. Vous êtes les citoyens du Saint-Hippolyte de demain. Demain, c'est vous qui allez tout prendre en charge. Juste pour ça, vous avez toute mon admiration. On va toujours être à vos côtés. Ce que je veux vous dire aujourd'hui, c'est de persévérer dans ce que vous voulez faire. »

Hommage

Les deux animateurs ont souligné à quel point les participants des P'tites plumes ont été des modèles pour eux.

« Jusqu'ici, Monique et moi avons piloté ensemble dix sessions des P'tites plumes. Au fil des saisons, de nouveaux visages s'ajoutent, d'autres quittent pour suivre un autre chemin. Pour l'année scolaire 2023-2024, une stabilité s'est installée. Un élève, Olivier Beaudoin, est demeuré jusqu'en décembre après avoir suivi trois sessions avec nous. Et en février, une nouvelle élève est arrivée, Camille Gingras. Les dix autres élèves sont restés avec nous pendant les deux sessions. Il s'agit de Samuel Bastien, Eva Beaudry, Cloé Brazeau, Léa-Lou Cyr, Jérémie Gagné, Arielle Landry, Maïka Maheu, Amélia Potvin, Khalessi Roux et Florence Trottier. Une mention spéciale à Cloé Brazeau qui est avec nous depuis quatre sessions.

J'aimerais mentionner que nous avons été très choyés cette année. Les élèves étaient désireux d'apprendre, voulaient être publiés dans le journal *Le Sentier* et avec leur verbe et leur verve, ils ont su nous remettre des textes remplis d'imagination et d'intelligence. Ils ont su être à l'ouvrage, se motiver eux-mêmes et nous fournir des textes qui nous ont fait rire, réfléchir, voyager et découvrir des éléments de leur vécu que nous ne connaissions pas. » — Jean-Pierre Fabien

« Ce qu'il y a dans le recueil, c'est vos textes, c'est vos idées, c'est le courage dont vous avez fait preuve, c'est la détermination que vous avez affichée, c'est le talent que vous avez démontré. Vous avez découvert que vous pouvez écrire et ça, ça va vous servir tout le

long de vos études. Je veux que vous partiez le cœur plein. Vous savez que vous êtes capable de foncer et d'accomplir quelque chose, peu importe quoi.» — Monique Beauchamp

Ancienne P'tite plume aujourd'hui âgée de 18 ans, Arielle a expliqué comment cette activité avait été formatrice pour elle. «Les P'tites plumes nous aident à développer un aspect qui à l'enfance est difficile à travailler: l'objectivité. Ce n'est pas facile au début, mais à la longue, on y arrive. Cela embellit nos textes et permet de mieux nous exprimer publiquement sans se baser sur des valeurs, qui sont différentes d'une personne à l'autre.» Et elle conclut « Sans les P'tites plumes, je ne serais pas la même aujourd'hui.» — Arielle Marion

Cérémonie

Toutes les P'tites plumes ont reçu un recueil souvenir qui regroupe l'ensemble de leurs écrits. On leur a aussi offert un livre-cadeau et le maire Dagenais leur a remis une épinglette de Saint-Hippolyte. C'est sous des applaudissements nourris que chaque P'tite

plume présente s'est avancée à l'avant à l'appel... non pas de son nom, mais d'un extrait d'un de ses textes! La fierté et le plaisir qui illuminaient les visages des jeunes participants honorés étaient, en soi, la confirmation du bien-fondé de cette animation journalistique qui n'est offerte que dans deux écoles à travers le Québec.

Le YouTube du Sentier présente des entrevues de Khalessi Roux et Samuel Bastien, menées par Antoine Michel LeDoux. Ils racontent chacun leur expérience comme P'tite plume. Le site présente aussi un témoignage de Bianca Guenette, mère d'une P'tite plume et enseignante à l'école des Hauteurs. Elle y décrit, entre autres, comment la publication dans le journal de chaque texte de sa fille est devenue un événement rassembleur plein d'émotion au sein de la famille.

Prenez aussi le temps de relire leurs textes dans les éditions du *Sentier* de l'année écoulée. Vous y redécouvrirez de vrais petits bijoux!

<https://www.journal-le-sentier.ca/article/archives/>



En avant, de g. à d. : Eva Beaudry, Maïka Maheu, Khalessi Roux Léa-Loux Cyr, Florence Trottier, Samuel Bastien, Olivier Beaudoin.

À l'arrière, de g. à d. : Monique Beauchamp, Arielle Marion, Yves Dagenais, Nathalie Lacroix, secrétaire, Jean-Pierre Fabien, Nadine Beaudry, directrice de l'école des Hauteurs.

La fin d'une histoire qui permettra d'en débiter une autre

Julie Rainville. Coordonnatrice Coalition de la Petite-Bourgogne

Le journal *Vues sur la Bourgogne* a débuté il y a longtemps et a opéré pendant plusieurs années jusqu'en 2003. Après une pause de 10 ans, des résident.es, partenaires et membres de la Coalition de la Petite-Bourgogne ont fait revivre le journal sous un nouveau format avec pour objectifs d'informer, de mobiliser, de créer des liens, de mettre en valeur et de s'impliquer. Avec le temps, c'est devenu un outil privilégié pour les organismes communautaires qui pouvaient faire connaître leurs actions, et pour les résident.es qui pouvaient s'exprimer et partager.

Au cours des 11 dernières années, un comité éditorial composé de résident.es bénévoles a assuré toutes les tâches en lien avec la production du journal. Nous tenons à tous et toutes les remercier pour ce travail qui a permis de faire vivre le journal et d'atteindre ses objectifs pendant toutes ces années.

C'est donc à regret que la Coalition de la Petite-Bourgogne/Quartier en Santé s'est vue contrainte de mettre fin aux activités du journal *Vues sur la Bourgogne*. La réalité économique rendait difficile

le maintien d'un journal imprimé et distribué à toutes les portes. De plus, il faut également souligner que dans un souci de transition écologique, d'autres supports et moyens de communiquer doivent être utilisés dorénavant.

Les membres de la Coalition évalueront ensemble les moyens pour maintenir une communication, qui permettra à chacun.e de s'exprimer et de faire entendre sa pensée dans l'espace public, tout en informant des actions communautaires. Tous.tes les résident.es des quartiers Petite-Bourgogne et Griffintown seront invité.es à prendre part à cette réflexion qui nous permettra d'établir à nouveau des objectifs communs de communication, ainsi que des moyens pour y parvenir.

**VUES
SUR LA BOURGOGNE**

Le Sud-Ouest s'en vient

Diane Morin, au nom de l'équipe de direction du *Sud-Ouest*

C'est avec regret que l'équipe de rédaction et toutes les personnes ayant collaboré au journal ont publié la dernière édition de *Vues sur la Bourgogne*.

Un journal de quartier qui a su répondre aux attentes de son lectorat en lui offrant de l'information essentielle sur des sujets d'actualité, tels que l'histoire du quartier, la culture, l'environnement, l'alimentation, les droits des résident.es, en plus de permettre à la population de s'adresser directement au maire de l'arrondissement, tout comme de prendre la parole et de pouvoir écrire pour mettre en évidence les préoccupations du moment.

En tant qu'outil de communication auprès de la population, nous souhaitons poursuivre cette mission d'informer et de donner la parole aux résident.es de l'arrondissement du Sud-Ouest. Pour ce faire, nous voulons couvrir tout le secteur, en ajoutant Côte-Saint-Paul, Pointe-Saint-Charles, Saint-Henri et Ville-Émard au territoire desservi par un nouveau journal, toujours à vocation communautaire.

Notre intention est donc de publier *Le Sud-Ouest* en 2025.

Le Sud-Ouest se doit d'acquérir une structure autonome, sous la forme d'un OBNL. Nous devons également publier six numéros par année pour être admissibles aux subventions d'aide aux périodiques. Le contenu sera bilingue. Donner la parole aux résident.es demeurent une de nos priorités.

Le Sud-Ouest permettra donc à des personnes issues des différents quartiers de collaborer en se joignant à l'équipe de rédaction.

Conscient.es des préoccupations du moment, dont les enjeux liés à l'environnement, nous empruntons le virage numérique en limitant le tirage pour une distribution à des points stratégiques, répartis dans les différents quartiers du Sud-Ouest, tout en diminuant les frais de production.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous développons ce projet.



Diane Morin

Le Cantonnier restera dans la région

Mario Dufresne, *Le Cantonnier*, Disraeli, 31 mai 2024

Après plusieurs mois d'incertitude, le sort du journal communautaire *Le Cantonnier* est maintenant décidé: le mensuel poursuivra sa route, au grand soulagement de la trentaine de personnes venues, d'un peu partout sur le territoire desservi par le journal, assister à l'assemblée générale du 28 mai dernier, qui se tenait au Cabaret des Arts de Disraeli.

Outre la portion réservée aux points de l'ordre du jour habituels dans ce type de rencontre, une grande partie du temps fut consacrée à la présentation du plan d'action proposé afin d'assurer la pérennité du journal. C'est finalement de façon unanime que l'assemblée s'est prononcée en faveur de la relance du journal par la mise en place de diverses démarches concrètes, qui toucheront l'aspect tant journalistique que publicitaire, et les questions de distribution.

Les propositions sur lesquelles l'assemblée devait se pencher étaient le fruit des rencontres du comité de relance, qui avait été mis sur pied expressément pour évaluer la pertinence de poursuivre ou non l'aventure du *Cantonnier*.

Comme l'a souligné la présidente du journal, Sylvie Veilleux, à propos du travail colossal qui fut effectué

en un temps record par ce comité: «Il fallait absolument que rien ne soit laissé au hasard, puisque l'avenir du journal dépendait de ce qui allait résulter de nos discussions.» Celle-ci, en constatant que c'était mission accomplie, en a également profité pour rendre hommage à M. Jean Boilard, coordonnateur de ce comité. Madame Veilleux a également tenu à remercier tous les membres du conseil d'administration pour leur soutien indéfectible au journal. Le travail des membres sortants, soient MM. Jean Binette, Gérard Nadeau et Steven Laprise, a été particulièrement souligné.

Ce sera donc au nouveau conseil d'administration, composé d'anciens et nouveaux membres, que reviendra la tâche de concrétiser les propositions amenées par le comité de relance. Le mois de novembre a été avancé comme date potentielle de reprise de la publication papier si les objectifs de financement et de recrutement de bénévoles à la rédaction sont atteints.

Le nouveau CA se compose de Mmes Sylvie Veilleux, Suzanne St-Pierre et Mylène Croteau et de MM. Daniel Roy, Pierre Couture, Donald Bouchard, Daniel Blaser, Dominique Turcotte et Mario Dufresne.



AGA 2024 le Cantonnier

Caroline Leclerc joint l'équipe de rédaction d'*Autour de l'île*

Marc Cochrane, *Autour de l'île*, Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans, août 2024

Sécialiste en communications depuis plus de 20 ans, Caroline Leclerc ajoute une corde à son arc en joignant l'équipe de rédaction d'*Autour de l'île*.

Assurant la couverture d'événements à l'île, la résidente de Saint-Jean œuvre dans le monde des médias de Québec depuis 2002, moment où elle a amorcé sa carrière de caméraman-monteuse. Au fil du temps, l'occasion s'est présentée de faire un saut devant la caméra. Dans des publicités, comme porte-parole, en figuration ou pour de la narration. «J'ai également quelques séries télé en poche, notamment *Ça va brasser!* mon projet d'émission sur les microbrasseries québécoises. Pendant six ans, j'ai tenu la barre de l'émission *Vacances Nature*, sur RDS, qui mettait en vedette les pourvoiries du Québec », a précisé Mme Leclerc.

Caroline Leclerc a également travaillé durant 11 ans à l'Association des Microbrasseries du Québec à titre de coordonnatrice congrès et communications.

L'équipe de rédaction se réjouit de l'arrivée de l'Orléanaise, qui fait aussi partie du comité de rédaction.



Caroline Leclerc a déjà animé des émissions de télévision sur les microbrasseries québécoises et les pourvoiries.

©Agence Caractère

La fin du Journal *Le Saint-Armand*

Pierre Lefrançois, rédacteur en chef et président du CA, au nom des administrateurs de l'OBNL *Journal Le Saint-Armand*.

Les autorités municipales, provinciales et fédérales ont failli à leur mission d'assurer la survie d'un organisme de service public en matière d'information locale. Nous n'avons pas davantage réussi à convaincre les institutions locales (écoles, centres de services scolaires, CLSC, CHSLD, organismes communautaires), les entreprises industrielles et commerciales de même que les autres institutions de la société civile régionale de mettre l'épaulé à la roue pour soutenir un organisme à but non lucratif (OBNL) qui s'attachait à produire de l'information hyperlocale, fouillée, vérifiée et intègre, ce qui manque cruellement par les temps qui courent.

Par conséquent, les membres du conseil d'administration de l'OBNL sont contraints de jeter l'éponge, les réponses à nos demandes de subventions tardant à venir, sans compter que nous ne voyons plus de possibilités de trouver les sommes nécessaires pour financer une activité journalistique à la hauteur de ce que nous avons fait au cours des vingt dernières années.

Nous souhaitons ardemment que d'autres personnes, plus jeunes et tout aussi déterminées que nous l'avons été, osent prendre la relève, car nous demeurons convaincus que l'information intègre et indépendante est un ingrédient essentiel au maintien de la démocratie. Peu importe la forme que cela prendrait, la mission qu'a remplie *Le Saint-Armand* doit trouver une autre expression. Nous souhaitons cependant que la qualité et l'intégrité que nous avons instituées dans la production de ce média local demeurent un modèle d'excellence à égaler ou à surpasser.

Merci à ceux et à celles qui ont collaboré à cette aventure au fil des ans : lecteurs et lectrices, collaborateurs et collaboratrices, administrateurs et administratrices, bénévoles de même qu'employés et employées.

Tournons la page !



Une année sabbatique pour *Le Parentois*

Viviane Guilbault, présidente du Journal *Le Parentois*

Malheureusement, ce que nous redoutions est arrivé. Il est fort probable que nos lecteurs et lectrices tiennent entre leurs mains la dernière parution papier du *Journal Le Parentois*.

Le manque de bénévoles et le faible taux de participation à notre assemblée générale tenue en juin nous ont amenés à la décision de prendre une année sabbatique pour réfléchir à l'avenir de ce projet. Nous évaluerons la situation, à savoir si nous poursuivrons avec des parutions numériques moins fréquentes ou reviendrons en format papier si nous arrivons à former une équipe où les tâches seront divisées également. Le stress de monter ce journal pratiquement seule ne peut plus continuer.

J'ai été motivée à continuer pendant tout ce temps grâce à l'encouragement de nos abonnés et des contributions de nos charitables parrains et commanditaires, et l'encouragement de nos abonnés et chroniqueurs.

Je veux aussi remercier tous ceux qui ont participé à leur façon et aidé à alléger la tâche de produire ce journal. Étant partie de zéro sur ce projet et apprenant tout au fur et à mesure, cette expérience accumulée avec les années a été gratifiante et je suis fière de l'avoir fait!



Le Parentois

Le journal communautaire
de Parent

Petit historique sur les origines du *Saint-Denisien*

Aurel Painchaud, *Le Saint-Denisien*, Saint-Denis-de-Brompton, mai 2024

On a emménagé à Saint-Denis en fin d'année 1984. Après quelque temps consacré à nous installer, famille, école, activités et repères divers, et ayant de tout temps été motivé et impliqué au niveau social, je me suis intéressé aux différents regroupements actifs opérant dans la municipalité. Désirant favoriser l'épanouissement de mes enfants en bas âge, le comité des loisirs a retenu mon attention. Bonne décision, les membres de ce groupe, à ce moment-là, menaient des projets dans plusieurs domaines, un peu comme ça se produit quand on se retrouve dans un tournant.

Nous étions dans le cheminement des années '85-89, cette dernière année marquant la naissance du journal. Bon nombre d'idées nouvelles et très progressistes s'annonçaient, avec une certaine détermination de les réaliser. Parmi ces projets se trouvait un énoncé qui revenait souvent: le besoin pressant d'un journal local. Celui qui manifestait le plus d'intérêt se nommait Marcel Rousseau. Devant son argumentation insistante, il fut proposé de former une équipe de quatre personnes pour traiter le sujet et j'étais du nombre. En peu de temps, à travers nos échanges, il fut établi que le besoin était bien réel et, de là, le projet allait se matérialiser. Les réalités justifiant cette démarche nous ont semblé très évidentes. Brève énumération:

- la municipalité est composée de six entités, cinq lacs et le village, et peu de liens entre tout ce monde;
- l'arrivée de nouvelles familles avec de jeunes enfants et le besoin d'activités;
- école en fin de vie et grand besoin de nouveaux locaux scolaires;
- besoin de maison pour les jeunes;

- stoppage de livraison de quantité industrielle de déchets américains au dépotoir, qui polluent notre environnement;
- comité d'embellissement pour amener un peu de beauté et d'attraits;
- transformation de la vieille école en centre communautaire;
- etc.

Au cours de l'automne '88, les démarches allaient bon train, de sorte qu'à l'hiver '89, le journal devenait un élément central de notre réalité. La volonté était d'informer, rassembler, stimuler, motiver et développer un certain sentiment d'appartenance commun dans la population. Les premières parutions virent le jour, d'abord une feuille recto verso, puis deux dactylographiées, brochées dans un coin, puis trois, etc. La distribution se faisait bénévolement dans les boîtes aux lettres, en quantité limitée. Puis, voyant que tout cela prenait de l'ampleur, Michel Bibeau, qui opérait une imprimerie, s'est joint à l'équipe pour le montage et l'impression. Son implication sans relâche pendant de nombreuses années mérite d'être signalée. Sans sa participation, je crois que le projet n'aurait pas fait long feu. Dès le départ, la population a manifesté un grand intérêt.

Conséquemment, la municipalité a progressivement accepté d'accorder une aide financière pour le matériel de base. Tout se faisait bénévolement, pas de technologie, pas d'internet, pas de vidéoconférence... Après un certain temps, le format fut transformé pour une

formule cahier avec offre de publicités pour nos commerçants. Le nom retenu fut : *Le Saint-Denisien*.

Évidemment, beaucoup de détails pourraient se greffer à ce bref historique. Par contre, je crois que ce qu'il faut retenir, c'est que Le Saint-Denisien est passé à travers une panoplie de réalités humaines, économiques, politiques et autres. Après 35 années de vie très active, il est toujours aussi populaire. C'est certainement le résultat d'une énergie inépuisable, injectée par un nombre incalculable de bénévoles qui ont su le garder vivant, intéressant et à la portée de tous.

The logo for AMECQ features the letters 'A', 'M', 'E', 'C', and 'Q' in a large, red, serif font. The 'M' is stylized with two green leaf-like shapes extending upwards from its top. Below the main text, the full name 'ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC' is written in a smaller, green, sans-serif font.

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Mobiles : un journal né d'un besoin

Roger Lafrance, *Journal Mobiles*, Saint-Hyacinthe, mai 2024

Il fallait une grande dose d'audace, et certainement un peu de témérité, pour décider de lancer un média communautaire en mai 2004. Des qualités que possédait sans contredit son initiateur, Marcel Blouin.

De fait, *Mobiles* est né d'un besoin. En arrivant à la direction du Centre Expression en 2001, Marcel Blouin a vite constaté qu'il était difficile d'intéresser les médias locaux à l'art contemporain, et surtout de contrecarrer leur vision négative.

«C'est là qu'on s'est dit: on va partir un journal qui va s'exprimer autrement », raconte-t-il en entrevue à *Mobiles*.

Entrepreneur dans l'âme, il fonde trois organismes en 2002-2003: *Sublim* pour les arts numériques, *Orange*, la biennale en art contemporain, et *Mobiles*, le média communautaire. Les deux derniers sont toujours bien actifs.

Pourquoi avoir choisi le nom de *Mobiles*? D'abord en référence au mot mobilité, mais aussi au mobile suspendu au-dessus du lit d'enfant, jeu qui représente un monde en mouvement.

«Dès le départ, trois mots définissaient *Mobiles*: arts, culture et société. J'ai toujours eu à cœur de faire le lien entre l'art et la société.»

Le premier numéro est publié en mai 2004 et apporte une autre voix parmi les médias de la région. Or, il y a un monde entre lancer une publication et en publier un numéro chaque mois, ce qui demande constance et persévérance. Très vite, le journal est repris par deux de ses artisans, Hélène Dion et Victor Varacalli, qui ont soutenu le journal à bout de bras.

Malheureusement, la rentabilité n'étant pas au rendez-vous, le journal devra s'arrêter en juillet 2007. Le nom

renaîtra de ses cendres en 2009 grâce à un nouveau groupe qui en fera d'abord un média numérique avant de retrouver le format papier plusieurs années plus tard.

Bien des artisans ont laissé leur empreinte dans *Mobiles* au fil des années: Anne-Marie Aubin, toujours présente en nos pages, Karoline Georges, Claudette Girard, Paul-Henri Frenière, Nicolas Humbert, Alain Charpentier et Julie Goupil, entre autres.

Aujourd'hui, *Mobiles* reste important aux yeux de Marcel Blouin. Le média propose une voix différente dans la communauté maskoutaine en faisant place à d'autres points de vue.

«Ça prend de la diversité dans une communauté, argumente-t-il. Le journal rejoint un public plus jeune. Le glissement vers le communautaire est aussi intéressant.»

Comment voit-il le journal *Mobiles* aujourd'hui?

«C'est génial qu'il existe encore, car ça donne libre cours à une autre vision de Saint-Hyacinthe. Je salue d'ailleurs Nelson (Dion) et sa gang qui font le journal. Déjà, de publier un journal et de rester constant, c'est extraordinaire dans le contexte actuel des médias.»



Marcel Blouin est l'initiateur du journal *Mobiles*, néil y a 20 ans pour combler un besoin dans la communauté maskoutaine. Photo : Frédérique Pelletier

Le Trident a 25 ans!

Jean-Luc Bergeron, *Le Trident de Wotton*, Wotton, juillet 2024

De mars 1998 à aujourd'hui, que de chemin parcouru pour un petit journal local né durant le grand verglas de 1998, et d'abord destiné à promouvoir l'histoire et le patrimoine de Wotton! Cette chronique, que l'on pouvait considérer comme pamphlétaire car sans nom à ses débuts, reçut le vocable de «Trident de Wotton» un an plus tard, dans sa quatrième publication telle que présentée dans l'extrait suivant.

Conservant ses entrefilets historiques, le menu du journal s'additionna avec les années de diverses rubriques touchant les activités des différents mouvements présents à Wotton : l'AFEAS, les Chevaliers de Colomb, le Club Optimiste, la Fabrique, la FADOQ, le Festival country, la Fourmilière, la Maison des jeunes, la Bibliothèque et autres. Des annonces, des actualités, des passe-temps, etc.

D'un ensemble de feuilles brochées et imprimées en noir et blanc, diffusé trimestriellement, notre journal est depuis 2007 un mensuel avec photographies en couleurs, ne prenant des pauses que pour les vacances deux fois par année. Ce sont des centaines d'articles publiés, mais d'abord pensés et écrits par divers chroniqueurs durant ce quart de siècle, qui se sont parfois creusé les méninges pour pondre des textes de qualité dignes des grands journaux de grande diffusion. Je n'écrirai pas leurs noms de crainte d'en oublier.

Je n'ai pas connu le journal des deux premières décennies directement sur papier, c'est l'Internet qui me l'a fait connaître et qui fait en sorte que l'on peut le lire partout sur la planète. La numérisation des anciennes gazettes est presque terminée et elles pourront dans un avenir proche être consultées en archives.

Volume 2 - numéro 1

31 janvier 1999

Pourquoi, "Le Trident de Wotton" ?

TRI: pour terroir drainé par trois embranchements de la rivière Nicolet.

IDENT: pour identifier, c'est-à-dire : population déterminée par la nature de la géographie valonneuse, offrant des variétés de réalisations industrielles sur l'un des bras de la Nicolet.



TRIDENT: symbole du spectre, insigne de la fierté d'appartenance à son coin de pays, du royaume de son histoire locale, ancienne et actuelle par le médium d'un journal communautaire.

Page après page, d'un mois à l'autre

Jocelyne Aird-Bélanger, *Ski-se-Dit*, Val-David, août 2024

Il y a maintenant plus de 51 ans que des citoyens donnent temps et énergie pour réaliser un journal destiné à informer notre communauté. Cinq décennies qui auront permis d'acquérir beaucoup d'expérience afin de créer ce journal communautaire devenu indispensable à la qualité de vie et à l'esprit de notre milieu. Le journal a élargi sa mission au cours des dernières années et vise maintenant à réunir, informer et représenter le cœur laurentien, c'est-à-dire la région qui entoure Val-David et avec qui il partage beaucoup de situations et de champs d'intérêt culturels, sportifs et sociaux.

Certains parmi nous, familiers du milieu journalistique, connaissent la quantité de travail nécessaire à un bon nombre d'équipes pour réaliser un journal quotidien ou même mensuel comme le *Ski-se-Dit*. Pour d'autres, c'est encore un mystère sinon un miracle! Tout un voyage au pays des mots et des images s'impose avant que le produit fini se retrouve entre les mains d'un lecteur ou d'une lectrice en format papier ou sur une tablette numérique.

Comme dans un sport de haut niveau, de nombreux joueurs sont requis pour produire notre journal d'un mois à l'autre. Occupant chacun un rôle bien défini, se retrouvent dans ce but l'éditeur, la rédactrice, réviseuse et webmestre, environ 30 chroniqueurs bénévoles, la graphiste, la conseillère aux ventes, le chargé des finances et le Conseil d'administration.

Calendrier de production

À l'instance des sports d'équipe, un calendrier de production est rigoureusement suivi chaque mois pour arriver à bon port avec succès.

Tombée éditoriale :

Maryse, la rédactrice en chef, envoie un message à la trentaine de chroniqueurs pour leur rappeler de remettre leurs textes à la date de tombée, généralement le troisième lundi du mois. Il arrive aussi qu'elle rédige elle-même certains articles à l'occasion.

La semaine de la date de tombée, elle devrait avoir reçu tous les textes, qu'elle révise au complet, et elle vérifie les photos qui les accompagnent. Elle s'assure que les titres correspondent bien aux textes soumis, les modifie si nécessaire et monte un dossier pour chaque article.

Puis, elle rédige le bloc technique mensuel et revoit les activités des municipalités environnantes et celles de la MRC avant de choisir les plus pertinentes pour la chronique sur les Activités municipales et de faire une sélection des communiqués intéressants parmi le grand nombre reçu chaque mois.

Les dossiers numérotés et complétés sont alors envoyés à la fin de la semaine à l'infographe, à qui on fait suivre toutes les publicités qui arrivent toujours à la dernière minute, car les annonces d'automobiles, par exemple, doivent être conformes à ce que les compagnies mères décident.

La rédactrice est aussi webmestre et met en ligne des articles au fil des semaines. À tout moment, des textes, des communiqués et des publicités arrivent sans cesse au journal. Le travail se poursuit toujours !

(suite...)

Création de la maquette :

Nathalie Daviault, la graphiste, monte tout ce matériel dans les 28 pages du journal. Articles et photos, publicités et autres éléments s'organisent alors dans un tout dynamique d'une page à l'autre. En une semaine, elle crée aussi des titres et des présentations intéressantes pour les lecteurs.

À 13 heures le mercredi, Nathalie expédie le tout par internet à l'imprimerie Hebdo Litho, à Montréal. Livraison, le lendemain matin! Entre-temps, Maryse prépare l'infolettre mensuelle et met en ligne la version web du journal en format PDF. L'infolettre est envoyée la veille de la sortie papier aux quelque 1000 abonnés numériques du journal avec le texte que l'éditeur a composé pour cet envoi. L'inscription sur le site web du journal est gratuite pour recevoir cette infolettre.

Distribution :

Isabelle Monette, qui est responsable de la publicité au journal, s'occupe aussi de la distribution des exemplaires tout frais sortis de l'imprimerie dès le jeudi. On peut se demander d'où viennent les nombreuses annonces qui permettent à notre journal d'être offert gratuitement et de survivre financièrement. Très efficace, la représentante à la publicité réussit à rejoindre de nombreux commerces et entreprises de notre communauté, qui s'annoncent aussi bien dans la version papier que numérique et bénéficient d'une exposition prolongée grâce aux archives qui se retrouvent facilement sur le site web du journal, www.ski-se-dit.info, et sur le site de Bibliothèque et Archives nationales du Québec : <https://www.banq.qc.ca>.



Nelson Dion : « Il y aura toujours un besoin pour du journalisme local de qualité »

Roger Lafrance, *Journal Mobiles*, Saint-Hyacinthe, mai 2024

C'est quoi, *Mobiles*, aujourd'hui ?

Nelson Dion : Un journal communautaire géré pour et par des citoyens. Nous sommes un OBNL (organisme à but non lucratif) d'économie sociale.

Lorsque nous avons relancé *Mobiles* le 18 mai 2010, ce n'était qu'une page web. La publication des textes n'était assurée que de manière bénévole. Quoique l'enthousiasme y était, la production de contenu demeurait sporadique, irrégulière. Plusieurs des bénévoles avaient contribué à la première mouture entre 2004 et 2007.

Aujourd'hui, en plus du site web, le journal *Mobiles* publie annuellement 11 éditions papier d'un tirage de 33 500 exemplaires chacune, distribués par Postes Canada dans toute la MRC des Maskoutains.

Bon an mal an, une vingtaine de bénévoles contribuent à la gestion ainsi qu'au contenu, en plus d'une dizaine de pigistes.

En quoi *Mobiles*, comme journal communautaire, se distingue-t-il ?

Nelson Dion : De par sa structure même, un journal communautaire est géré démocratiquement, que ce soit pour les questions d'orientation, les aspects économiques ou le contenu rédactionnel.

Dans le cas de ce dernier, le choix des sujets est assuré par un comité de rédaction constitué de bénévoles et

de pigistes, toujours en concordance avec les valeurs du journal, qui sont de prendre part au discours public avec la pluralité des points de vue.

Comment traite-t-on l'information locale dans *Mobiles* ?

Nelson Dion : Le besoin de traiter différemment l'information est à l'origine même de *Mobiles*. On voulait traiter de sujets qui nous touchaient plus directement. On voulait aussi apporter une autre voix dans le discours public, une autre perspective.

Étant de par sa nature même un journal mensuel, on ne pouvait pas traiter l'information de la même façon. Les enjeux sont abordés avec plus de recul. Techniquement, on parle ici d'une approche plus magazine. Ceci dit, c'est sans prétention aucune. On tente tout simplement de jeter un regard citoyen sur les événements de l'actualité.

Un média comme *Mobiles* a-t-il encore sa place aujourd'hui ?

Nelson Dion : Je l'espère ! (rires) Oui bien sûr, pour une démocratie saine, la variété des points de vue est primordiale. Nous apportons dans le discours public la perspective citoyenne sur les enjeux locaux, régionaux ou nationaux.

Mobiles échappe-t-il aux difficultés vécues par les médias (perte de revenus, boycott par Facebook, etc.) ?

(suite...)

Nelson Dion : Malheureusement non. Malgré un grand support des annonceurs locaux, il faut avouer que c'est de plus en plus difficile de tirer son épingle du jeu. Le boycott par Facebook est un double défi, car ça affecte autant nos ventes publicitaires que l'achalandage du site web.

Quel est l'avenir pour un média comme Mobiles ?

Nelson Dion : Pour ce qui est de la forme, j'aimerais avoir la réponse. Ce que je sais par contre, c'est qu'il y aura toujours un besoin pour du journalisme local de qualité et c'est ce qui anime et dirige nos efforts à tous, moi-même, l'équipe et nos bénévoles.



Nelson Dion, directeur du journal Mobiles. Photo : Mandoline Blier

BULLETIN TRIMESTRIEL

L'AMECQdote

ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

L'AMECQdote est distribué par courriel quatre fois par année aux membres et sympathisants.

Rédacteur en chef : Yvan Noé Girouard
Conception graphique : Isabel Mayorga Tello
Correction : Patricia Garceau



86, boulevard des Entreprises, bureau 206
Boisbriand (Québec) J7G 2T3
Tél. : 514 383-8533 1-800-867 8533
medias@amecq.ca www.amecq.ca

Conseil d'administration

Président :
Joël Deschênes, *L'Écho de Cantley*, Cantley

Secrétaire :
Yvan Noé Girouard, directeur général

Délégués régionaux :

Abitibi-Témiscamingue :
Valérie Martinez, *L'Indice bohémien*, trésorière Rouyn-Noranda

Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie :
Nathalie côté, *Droite de parole*, Québec

Montréal/Laurentides/Outaouais :
Loyola Leroux, *Le Sentier*, Saint-Hippolyte

Chaudière-Appalaches :
Raynald Laflamme, *L'Écho de Saint-François*, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie :
Nelson Dion, *Journal Mobiles*, vice-président, Saint-Hyacinthe

Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :
Julie Tardif, *Le Pierre-Brillant*, Val-Brillant

**Culture
et Communications**

Québec 

L'Association des médias écrits communautaires du Québec reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications.